

## COURS LA VILLE

PAGE 22

### Après l'incendie, un amas de décombres



■ Menaçant de s'effondrer, la maison, contiguë à la droguerie où le feu a pris, sera démolie un peu plus tard mercredi. Photo Sylvie Silvestre

## COURS LA VILLE Droguerie Chignet-Bogneaux un fleuron local parti en fumée

**Incendie.** Ce mercredi matin, au 4 de la rue du Commerce, l'un des plus beaux et plus anciens magasins de la commune n'est plus qu'un amas de décombres calcinés.

Mardi soir un peu avant 21 heures : Marcel Bogneaux, 80 ans, qui tient le magasin d'électroménager, droguerie et quincaillerie, installé depuis une quarantaine d'années sur le site de l'usine Plasse, était déjà couché quand sa femme a dit sentir une odeur de brûlé. Ils ont rapidement quitté le bâtiment, avec leur petite-fille Célia âgée de 14 ans, qui résidait chez eux ces jours-ci et leur chien. L'immeuble mitoyen, au 2 de la rue, a également été évacué de ses cinq occupants. L'infirmière des pompiers a constaté qu'aucun blessé n'est à déplorer. Une voisine porte à 9 le nombre d'habitants mis en sécurité ; tous ont été relogés chez des amis ou membres de leur famille.

**Une soixantaine de pompiers mardi soir**  
Alors que les premiers moyens arrivent sur le site à 21 h 09, le feu se déchaîne dans le magasin avant de gagner la maison d'habitation contiguë, au 6 de la rue. Aux pompiers de Cours La Ville se sont joints ceux de Thizy, Amplepuis, Saint-Vincent-de-Reins, du Cergne et de Tarare, soit une soixantaine de sapeurs et une vingtaine d'engins au total. Le travail des deux grandes échelles, l'une rue de la Mairie et l'autre près de la salle municipale, était complété par celui des hommes à pied, rue du Commerce et à l'arrière du bâtiment. Vers 22 h 30, l'hélicoptère de la sécurité civile amenait sur place quatre officiers venus de Lyon, dont le commandant des opérations

de secours, le lieutenant-colonel Christian Neyret qui allait coordonner l'intervention des pompiers jusqu'à 1 heure du matin. Toute la soirée, des explosions dues aux produits inflammables et aux bouteilles de gaz de camping stockés dans le magasin ont été entendues, et ont relancé les flammes. Une épaisse fumée noire et âcre a envahi le centre-ville.

**Réunion de crise mercredi**  
« Heureusement, ces produits étaient présents en petites quantités », souligne l'officier lors d'une réunion de crise avec les élus, ce mercredi matin au PC installé à la salle municipale. Par mesure de sécurité, l'électricité a été immédiatement coupée dans tout le quartier jusqu'à la mairie. Les agents d'ErDF ont



■ Les Ets Duron ont été mandatés pour procéder hier mercredi à la démolition immédiate de la maison d'habitation. Photo Sylvie Silvestre

néanmoins pu la rétablir dans la nuit. L'école Jacques Prévert, séparée du sinistre par deux cours et un mur, a été épargnée. Par chance, il n'y avait pas cours ce mercredi, l'école reprendra normalement jeudi matin. L'immeuble voisin, à l'angle de la rue Docteur-Sénac n'a pas subi d'autres dégâts qu'un mur-pignon noirci. En revanche, la maison de la famille Bogneaux brûlait encore ce mercredi matin. Un important risque d'effondrement empêchait les pompiers d'y entrer et a contraint, pour parer à tout risque, de procéder à sa démolition immédiate dans la journée. ■

De notre correspondante  
Sylvie Silvestre



■ Les pompiers ont lutté durant quatre heures, parvenant à limiter la propagation de l'incendie. Photo S.

Suite à un problème technique, l'article prévu ce mercredi et annoncé en « Une » n'a pas été publié en pages intérieures ; nous prions nos lecteurs de nous en excuser.

### « Le plus beau commerce de la commune »

Consternés, les habitants ont assisté ce mercredi matin à la démolition de la maison Bogneaux jouxtant la ruine du magasin. Certains se souviennent que le commerce était autrefois installé plus haut, rue de la Mairie à la place de salon de coiffure Perrier : c'était alors

la quincaillerie Vironda. Marcel Bogneaux était le neveu du propriétaire ; c'est ce jeune Amplepuisien qui a repris l'affaire, pour l'installer et l'agrandir il y a quarante ans sur le site de l'ancienne usine Plasse. « 60 ans de travail qui partent en fumée », commentent les uns.

Les autres déplorent la disparition de ce magasin prospère, qui offrait de multiples services et était considéré comme « le plus beau de Cours ». Tous ont une pensée pour la famille Bogneaux, qui a perdu aussi bien son outil de travail que tous ses biens personnels.